

# LE FIL D'ARGENT

# N° 41

Hiver 2018-2019

Maison  
nationale  
des artistes

Le Fil d'Argent  
Le journal  
des résidents



la Fondation  
des Artistes



En couverture :  
**Michel Vray,**  
*Sans titre,*  
encre de chine, 2005



la Fondation  
des Artistes

- 2 Carnet
- 3 Éditorial de Guillaume Cerutti

## **4 CHEZ NOUS**

- 4-5 Exposition : *Jazz à Newport*, Michel Duplaix
- 6-7 Exposition à la MABA : *La Vérité n'est pas la Vérité*
- 8-9 Exposition à venir : *Toiles et papiers*, Michel Vray
- 10-12 Les concerts de la Maison nationale des artistes
- 13-15 Rencontres : Gaëlle Chotard, Anne-Lise Broyer, Jonathan Martin
- 16 Rencontre littéraire avec Annie Lassansà
- 17 Conférence : Comédie musicale
- 18-19 Un chantier d'envergure mené à bien
- 20-21 Un nouveau nom, un nouveau logo
- 22 Deux nouvelles animations au programme
- 23 Une année à la MABA, les jeunes médiateurs

## **24 HORS-LES-MURS**

- 24 La tenture de cuir doré du cabinet de curiosités de l'hôtel Salomon de Rothschild

## **25 MOMENTS CHOISIS**

- 25-28 Vernissages, anniversaires, sorties

## **29 HISTOIRE(S) DE VIE(S)**

- 29 Au revoir Nathalie et bienvenue à Marie-France

## **30 DATES À RETENIR**

- 30-31 Dates à retenir

# **Bienvenue !**

En septembre

**À M. Francesco Sartori**

En octobre

**À Mme Yvonne Berté**

**Mme Claudette Boukobza**

**Mme Nicole Ficatier**

**M. Roger Luc**

**Mme Marie Martzolf**

**Mme Jacqueline Rebière**

En janvier

**À Mme Anna Arrouasse**

**Mme Monique Bezard**

**Mme Renée Brongniard**

**Mme Madeleine Level**

**M. Marc Morello**

# **Souvenir**

En octobre

**M. Jacques Monory**

En novembre

**Mme Lilian Farelle**

**Mme Françoise Prud'homme**

**Mme Nelly Stoessel**

En décembre

**Mme Chantal Beylier**

**Mme Nicole Ficatier**



L'année 2019 promet d'être marquante dans l'histoire de notre maison de retraite, la Maison nationale des artistes.

D'abord parce que, soucieuse de mieux servir ses résidents et de conserver sa singularité, la Maison nationale des artistes vient de connaître d'importants travaux qui vont améliorer son confort et sa sécurité et porter sa capacité de 75 à 80 lits, dès les premiers jours de l'année. Ces travaux ont été autorisés et soutenus par les services compétents de l'État et du département du Val-de-Marne. Ils constituent, à ce titre, une reconnaissance et un encouragement pour les équipes de l'EHPAD et leur directeur, que je souhaite remercier ici chaleureusement pour leur engagement et leur professionnalisme.

Mais, le début de cette nouvelle année coïncide également avec une étape importante pour la Fondation qui avait reçu le legs historique des sœurs Smith-Champion, ces deux illustres Nogentaises à l'origine de la création de cette maison de retraite pour les artistes. En effet, l'ancienne Fondation Nationale des Arts Graphiques et Plastiques vient de changer de nom pour devenir, depuis le 1<sup>er</sup> janvier, la Fondation des Artistes. Tout entière au service des artistes, depuis leur sortie d'école d'art jusqu'à leur accueil dans cette maison, en passant par la location d'ateliers, le soutien à leurs créations et les expositions à la MABA, la Maison d'Art Bernard Anthonioz, cette Fondation ne pouvait rêver d'un nom plus simple et plus éloquent.

Je vous adresse à tous mes vœux les meilleurs pour l'année 2019.

Guillaume Cerutti  
Président de la Fondation des Artistes

# Exposition *Jazz à Newport* Michel Duplaix

10 décembre 2018 - 17 février 2019



© Michel Duplaix

Jack Teagarden

La Maison nationale des artistes a consacré l'exposition d'hiver au journaliste-photographe et illustrateur franco-américain **Michel Duplaix** (1931-2018). L'exposition, intitulée *Jazz à Newport*, revient plus particulièrement sur sa carrière américaine, rassemblant une série de photographies réalisées lors du festival de jazz de Newport, en 1958. Elle permet de découvrir des portraits inédits de grands noms du jazz, tels Louis Armstrong, Dave Brubeck, Duke Ellington, Ella Fitzgerald, ou encore Dizzy Gillespie... et restitue l'ambiance générale de l'événement (musiciens, spectateurs, soirées privées).

Né à Avignon en 1931, de parents américains qui sont retournés aux USA l'année suivante, Michel Duplaix a été élevé par sa mère et par son beau-père Georges Duplaix (peintre et éditeur). Élève à l'Académie Julian, il poursuit des études d'art graphique sous la direction de Josef Albers à l'université de Yale aux États-Unis (1953-1955).

Il travaille ensuite à New York comme journaliste-photographe pour *Paris Match* puis pour *Life Magazine* et photographie, à ce titre, de nombreuses célébrités comme Khrouchtchev, Fidel Castro, Grace Kelly, Marilyn Monroe... Il revient s'installer en France en 1961 pour mener une double carrière d'éditeur chez *Golden Press* - avec l'antenne parisienne des *Deux Coqs d'or* - et chez *Flammarion* en tant que directeur du département jeunesse, avant de fonder sa propre maison d'édition *Les Livres du Dragon d'Or* et d'illustrer des albums jeunesse.

En hommage au travail de Michel Duplaix, un projet de livre *Jazz à Newport 1958* est en cours de préparation par sa fille Anne Sheldon Duplaix. Ce document historique sera illustré de plus d'une centaine de photographies inédites : les portraits des plus grands musiciens de jazz de l'époque, prises sur et en dehors de la scène, des clichés du public et de l'ambiance animée, ainsi que des photos prises pendant des *jam sessions* chez des particuliers.

Michel Duplaix est un ancien résident de la Maison nationale des artistes. Cette exposition s'inscrit dans le cadre de la saison thématique « Jazz » de la Ville de Nogent-sur-Marne.

S.O.





© Michel Duplaix

Ella Fitzgerald

# Exposition à la MABA

## *La Vérité n'est pas la Vérité*

17 janvier - 20 avril 2019



Ilanit Illouz

*Les Dolines*, Courtesy de l'artiste, soutenu par la commission mécénat de la Fondation des Artistes



Jonathan Martin

*Runes Frise*, 2017. Film 16 mm, transfert digital. Produit avec le soutien du FRAC Île-de-France. Courtesy de l'artiste

Pour sa première exposition de l'année 2019, la MABA présente une exposition collective autour de l'imagerie associée aux sorcières. Intitulée *La Vérité n'est pas la Vérité*, elle regroupe des œuvres de différents médiums, conçues par des artistes français et étrangers **Meris Angioletti** (Italie), **Nina Canell** (Suède), **Ilanit Illouz** (France), **Jonathan Martin** (France), **Marijke De Roover** (Belgique) et **Gaia Vincensini** (Suisse).

La phrase de Rudy Giuliani en soutien à Donald Trump « La vérité n'est pas la vérité » évoque d'autres sombres

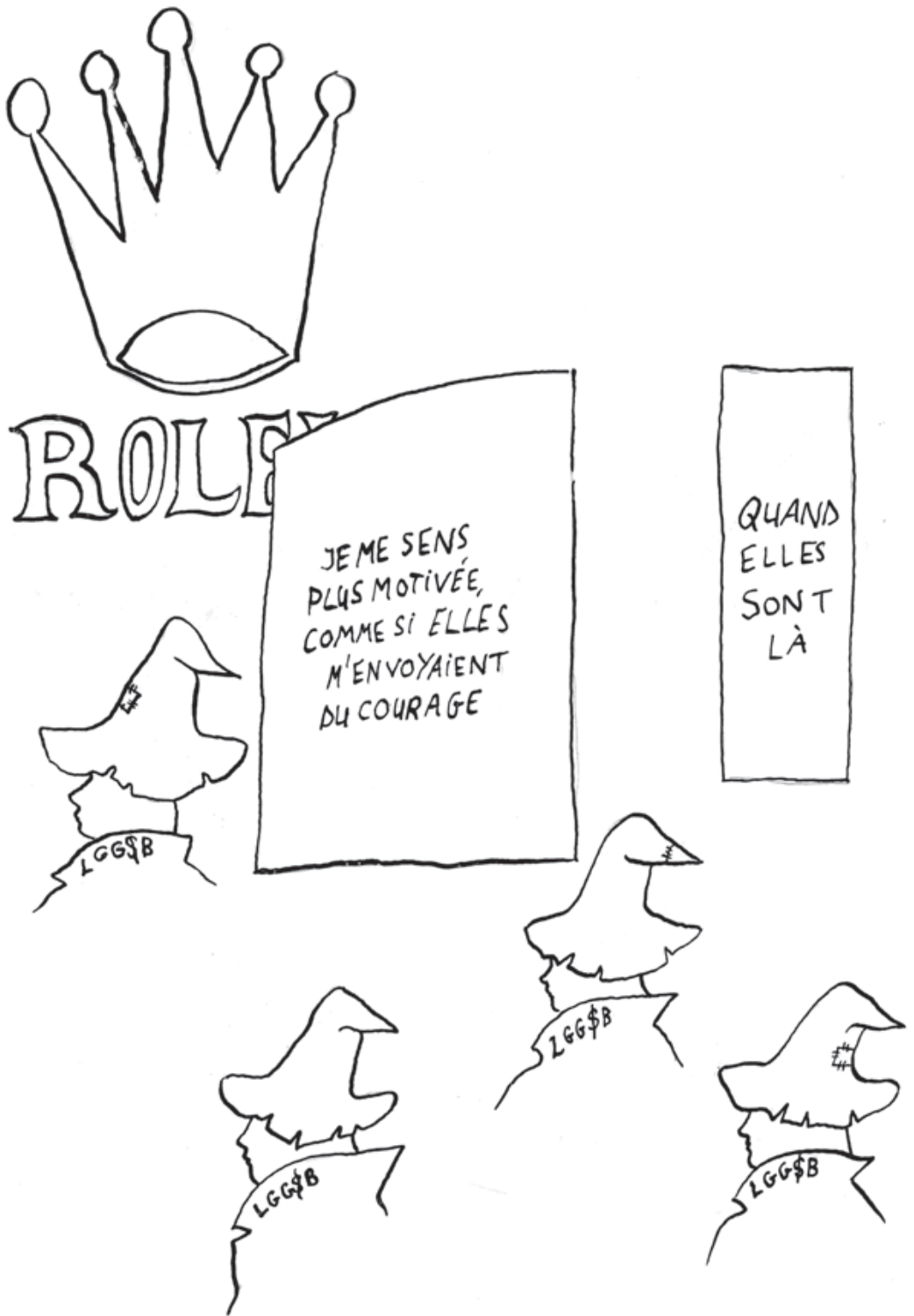
époques où la vérité, elle non plus, n'était pas la vérité. Lorsqu'il s'agissait d'éradiquer les sorciers - mais plus particulièrement les sorcières - des femmes qui dérangaient et qui faisaient toujours dans les procès en sorcellerie l'objet de plaidoiries à charge. Les sorcières n'ont été rien d'autre que cela : des femmes qui dérangaient et dérogeaient à un certain ordre social. Exutoire à certaines situations de tensions sociales, il fallait trouver un bouc émissaire et la femme libre car célibataire, veuve, homosexuelle, connaissant empiriquement les plantes et la nature, était une victime toute désignée.

La vérité n'est pas la vérité, mais parfois aussi la vérité qui est la vérité dérange, celle des mouvements #metoo ou #balance ton porc. La parole des femmes se libère et dérange encore. Et la vérité qui n'est pas la vérité pourrait devenir une nouvelle vérité, et c'est maintenant qu'il faut être particulièrement vigilant·e·s et que nous nous devons d'invoquer à nouveau le concours des sorcières.

L'exposition raconte ainsi différentes histoires de sorcières. Des sorcières qui photographient des territoires qui s'assèchent et se délitent petit à petit à cause de luttes géopolitiques, des histoires de sorcières qui se réunissent et créent des sororités particulières, d'autres sorcières encore qui explorent la maternité et la famille nucléaire... Des sorcières, il y en a toujours eu, ce sont toutes ces femmes qui luttent, qui parlent, chantent ou crient pour dire la vérité sur des situations écologiques ou économiques critiques, qui font circuler les énergies et transforment des éléments et, pourquoi pas, peuvent peut-être amener à (é)changer des points de vue...

C.C.





Gaia Vincensini

*Sorcières arrivant sur Genève, 2017*

Aquarelle et encre de Chine, A4

Courtesy de l'artiste et de la galerie Gaudel de Stampa

# Exposition à venir: *Toiles et papiers* – Michel Vray

1<sup>er</sup> mars 2019 – 28 avril 2019



Michel Vray  
*Sans titre*, encre de chine, 2005

« Vous rencontrez **Michel Vray** mais vous ne voyez ni le peintre, ni le poète, ni l'éditeur. Devant vous se tient simplement un homme, plus occupé à labourer sa terre qu'à discourir sur son travail. C'est bien ainsi que l'image s'impose à vous. Un homme cultive sa terre pour y cueillir parfois des morceaux de ciel. Ensemble, vous faites quelques pas et la terre à vos semelles dévoile ses craquelures. Vous pensez qu'il est difficile de marcher, difficile de rester, difficile d'espérer, mais l'homme vous apaise de son sourire complice et vous comprenez que la terre des poètes est une terre impossible. Depuis qu'il est né à la couleur, au trait et à la beauté du sens, Michel n'a jamais cessé d'éveiller

sa terre à l'aune de ses rencontres et de ses passions. Dans son jardin, qu'il soit d'Alice ou d'ailleurs, poussent des herbes folles et c'est auprès d'elles qu'il s'émerveille ».

Daniel Apruzzese, éditeur, *Katatsumuri*

Pour se définir, plutôt qu'artiste, Michel Vray préfère le terme de poète qui qualifie non pas une fonction, mais un état. Dissociant le monde de l'écriture et celui de la peinture, il articule les allers-retours qu'il réalise entre les deux disciplines. « Quand j'écris, je ne peux pas peindre, cela me plaît beaucoup... Quand je peins, je ne peux pas écrire. Ce sont deux choses qui pourtant vivent ensemble. »

Peintre, poète et « éditeur de poètes non publiés », Michel Vray commence à l'âge de quatorze ans par faire des copies de toiles de maîtres : Vélasquez, Goya... Il expose dans différentes galeries en France et à l'étranger. À ses débuts, il réalise des toiles figuratives puis se détache peu à peu de la figuration pour une évocation plus libre. Selon Michel Vray « la peinture est un moyen pour rêver, un peintre, c'est quelqu'un qui veut être libre ». Avec ses encres à la poursuite des étoiles et ses huiles aux accents profonds, il aime jouer des contrastes, des lignes et des couleurs à la recherche « d'une mélodie visuelle ».

Michel Vray vit à la Maison nationale des artistes.

Vernissage le 28 février 2019,  
de 18h à 21h  
Ouvert au public tous les jours, de 10h à  
12h et de 14h à 18h  
Entrée libre

S.O.



Michel Vray  
*Sans titre*,  
Huile sur toile, 2005

# Les concerts de la Maison nationale des artistes



La violoncelliste Bohdana Horecka

En octobre

Le 16 octobre, la violoncelliste **Bohdana Horecka** a proposé un voyage à l'époque baroque de Jean-Sébastien Bach, avec ses *Suites pour violoncelle seul*. Elle a évoqué la polémique actuelle qui se pose sur leur auteur ; certaines d'entre elles auraient en effet été composées par la seconde femme de Jean-Sébastien Bach. Mais au-delà de cette interrogation, dès le début du concert, le public a été emporté dans un tourbillon d'émotions par la sonorité profonde et chaleureuse du violoncelle de Bohdana Horecka.

Depuis ses études à l'Académie de musique de Prague et à la Musik Hochschule de Nuremberg, où elle décroche les plus hautes distinctions en 2004 et 2006, son succès ne cesse de croître. Elle a travaillé sous la direction de grands chefs, tels que Esa-Pekka Salonen, Kurt Masur, Daniel Gatti et James Conlon, avec le Philharmonia London, l'Orchestre national de France, l'Orchestre national d'Île-de-France, l'Orchestre national des Pays de la Loire, l'Orchestre symphonique de Bretagne, l'European Union Chambre Orchestra, le Janáček Philharmonic Orchestra...

Ce magnifique concert dédié à Bach et ses suites pour violoncelle (les 1<sup>ère</sup> et 2<sup>e</sup> *Suites en do majeur et ré mineur*) fut un grand moment de musique et d'émotion grâce à l'impressionnante maîtrise et à la sensibilité de Bohdana Horecka.



Guray Basol, jeune et talentueux pianiste

En novembre

Le 27 novembre, la Maison nationale des artistes a accueilli le jeune et talentueux pianiste **Guray Basol**. Il a présenté un programme exceptionnel intitulé *Orient Express* en hommage au célèbre train qui reliait Paris à Istanbul, jusqu'à sa disparition il y a quarante ans. Guray Basol nous a fait voyager avec les œuvres de grands compositeurs comme Frédéric Chopin, *Barcarolle op.60*, *Nocturne Op.post en do mineur*, *Étude op.25 N°12*; Jean-Sébastien Bach, *Caprice sur le départ de son frère bien aimé, BWV 992*; Wolfgang Amadeus Mozart, *Sonate K.331 Marche turque*; Schubert et Liszt, *Valse-Caprice N° 6*; Béla Bartók, *Danses Roumaines*; Yüksel Koptagel, *Toccata*.

Né à Milan en 1982, après un parcours à l'École normale de musique de Paris en 2004, il rencontre Chantal Riou au Conservatoire Rayonnement Régional de Rueil-Malmaison. Il obtient les récompenses les plus importantes comme la médaille de bronze au Concours national de Claude Kahn en 2008, puis commence à donner des concerts en France, au Portugal, en Angleterre, en Espagne, en Turquie, en Allemagne, en Tunisie et en Serbie. Depuis, il est invité régulièrement à des master class à travers le monde et enseigne le piano dans des écoles de la région parisienne, tout en poursuivant sa carrière de soliste.





Idriss Agnel, Angélique Ionatos  
et Henri Agnel

Le 29 novembre, la guitariste, compositrice et chanteuse grecque hors pair, **Angélique Ionatos**, a partagé la petite scène de la Maison nationale des artistes avec **Henri Agnel** (compositeur d'œuvres instrumentales et lyriques et de musiques de films de ballets et d'opéras, arrangeur d'interprètes de renom international) et **Idriss Agnel** (percussionniste et compositeur).

Forte de 40 ans de carrière, elle a habité la petite scène comme un espace de liberté de chanson et de poésie, où l'improvisation, l'inattendu avaient leur place... Au carrefour entre musique traditionnelle grecque, chanson poétique et blues, elle a chanté d'une voix pleine, forte et douce qui transporte et fait chavirer, en conviant les rêves, la beauté et l'espoir !

« La scène est le plus beau des navires. C'est parce que nos questions restent sans réponse que nous continuons de voyager. Je questionne l'éphémère à travers la musique avec ma compagne de toujours : ma guitare... Pour que l'espoir revienne comme un chant de maquisard dans la forêt des aromates. » Depuis son premier album *Résurrection*, qui a obtenu le Grand Prix du disque de l'Académie Charles Cros, la chanteuse a enregistré 20 albums en composant sur des textes des plus grands poètes grecs (Odysseus Elytis, prix Nobel de littérature, la poétesse Sappho du VII<sup>e</sup> siècle avant J-C). La plupart de ses créations ont été coproduites et présentées au Théâtre de la Ville à



Angélique Ionatos, guitariste,  
compositrice et chanteuse grecque

Paris, puis en tournée sur les scènes européennes, accompagnées de grands musiciens d'horizons très différents.

En 1995, le grand Mikis Théodorakis lui confie l'interprétation de son œuvre *Mia Thalssa* - grâce à ce récital, elle fera une longue tournée sur les scènes internationales. Elle crée au Théâtre des Abbesses le spectacle théâtral *Alas Pa'volar* sur des textes du journal de Frida Kahlo (2004) ; *Athènes – Paris* au Théâtre du Châtelet ainsi que *Eros y Muerte*, où elle compose en espagnol sur des poèmes de Pablo Neruda (2005). Elle entame une nouvelle et fructueuse collaboration avec la chanteuse et guitariste Katerina Fotinaki ; elles enregistreront ensemble l'album *Comme un jardin la nuit*, suivi en 2009, d'*Anatoli*. Elle imagine aussi un spectacle en hommage à la Grèce *Et les rêves prendront leur revanche*, créé dans le cadre des "Chantiers d'Europe" au Théâtre de la Ville et au Festival d'Avignon en 2013, puis poursuit sa tournée, en solo, en trio avec la nouvelle création *Reste la Lumière* entre 2015 et 2017. En 2018, elle met en musique le conte *Le Prince heureux* d'Oscar Wilde, réunissant neuf artistes et des chœurs de 150 enfants de Seine-Saint-Denis.



Lise D.F.



André C.

En décembre

Le 18 décembre, la *Compagnie ANIM'* à *lier* avec **Jonathan Marteau** a présenté un spectacle de Noël qui donnait des ailes ! Les oiseaux ont pris leur envol sous les yeux des résidents ; ils ont évolué au-dessus des têtes et sont venus se poser sur les mains.

Une vingtaine d'animaux, perruches calopsittes, perruches ondulées, conures veuves, colombes, tourterelles ainsi que des lapins et des furets ont créé des moments magiques. Tous apprivoisés, ces animaux se sont laissé

caresser pour le plus grand plaisir de chacun. Jonathan Marteau a partagé avec les résidents ses connaissances et de multiples anecdotes sur le comportement et le mode de vie de nombre de ces espèces. Il a évoqué sa relation de confiance avec les faucons, comme avec la petite perruche gris bleu turquoise, véritable acrobate.

Fauconnier, soigneur et animateur, il nourrit sa passion, depuis l'âge de 12 ans, pour créer des instants de partage avec ces espèces. Ce fut un beau et étonnant spectacle, auquel les résidents ont été très sensibles, comme un Noël avant Noël.

S.O.



# Rencontre avec Anne-Lise Broyer



*Regards de l'égaré (extrait)*  
Pays basque, Domaine d'Abbadia, 2011  
Dessin à la mine graphite sur papier  
photographique Ilford mat - 80x120 cm



*Capri, Fariglioni, 1998*  
Tirage gelatino argentique sur papier  
photographique Ilford mat - 80x120 cm

Le 30 novembre, nous avons eu grand plaisir à accueillir la photographe **Anne-Lise Broyer**, qui réside dans un atelier de la Cité Guy Loé, dans le cadre de la « Rencontre avec une artiste ». Elle nous a fait tout d'abord partager son amour pour les livres. Selon elle, il existe une forme de dialogue inéluctable entre la technique de l'écriture et celle de la photographie. Elle s'est inventé un chemin très singulier, en empruntant les sentiers du graphisme, du dessin, de la peinture et de l'écriture : elle travaille aujourd'hui encore avec l'argentique, la plupart du temps en noir et blanc, en faisant le choix de ne produire que peu d'images, à peine quelques films par an.

Elle s'inspire des textes de Duras, Rimbaud, Michon, Bataille... et s'aventure à réaliser des images qui croisent leurs mots ; elle cherche à mettre en place une sorte de littérature photographique.

Il s'agit, pour elle, d'offrir au spectateur l'expérience de la littérature par le regard. Elle préfère relever et capturer des objets ou des perspectives qui paraissent atypiques, ou qui semblent chargés de sens, pour évoquer le trouble des sentiments ou provoquer celui du visiteur. Paysages, portraits, natures mortes, installations, l'univers mystérieux d'Anne-Lise Broyer nous amène à un souvenir, une vision, un fantasme...

Née en 1975, elle passe son enfance et son adolescence dans la région de Mâcon. Elle intègre ensuite l'École nationale supérieure des arts décoratifs de Paris puis l'Atelier national de recherches typographiques. Ses ouvrages sont publiés aux éditions Filigranes, aux éditions Nonpareilles et aux éditions Verdier. Elle expose régulièrement en France et à l'étranger. Son travail est représenté par la Galerie Particulière, à Paris et à Bruxelles.

Parmi ses principales expositions, retenons récemment *Madame Air (Je vous envoie un nouveau roman)* au Musée de la vie romantique à Paris, en 2018 ; *Journal de l'œil (extrait)*, à la Galerie Particulière-Foucher/Bioussé à Bruxelles, en 2017 ; *Regards de l'égaré* à la Galerie Particulière à Paris, en 2016 ; *Carnet d'A*, à la Galerie Particulière à Bruxelles, en 2015 ; *Vermillon* aux Comptoirs pour la jeune photographie à Arles, en 2014 ; *Au Roi du bois* à Bilbao (Espagne) Sala Rekalde, dans le cadre de Mapamundistas, en 2013.

S.O.

# Rencontre avec Gaëlle Chotard



Gaëlle Chotard dans son atelier

nous convie dans un univers étrange et poétique. Elle expose dans des institutions françaises et internationales depuis 1999 et ses œuvres sont entrées dans des collections en France comme à l'étranger. Elle est représentée par la galerie Papillon à Paris et la galerie Quai4 à Liège. Avec ses installations, ses dessins et ses sculptures qui mêlent ombres, lignes, mouvements, suspensions et projections, elle nous invite à plonger dans le rêve. Depuis le début de sa carrière, elle s'intéresse au dessin et en expérimente tous les possibles, le fait dialoguer avec l'espace des diverses architectures auxquelles elle se confronte. Fil de coton, fil métallique, de tissu, l'inframince des cordes à piano, de gaines métalliques qu'elle tend, tisse, troue et suspend, deviennent des formes étranges et organiques, entre la fragilité, la légèreté et nous interrogent sur nos perceptions.

Dans le cadre d'une « Rencontre avec un artiste », Gaëlle Chotard était à la Maison nationale des artistes, le 21 novembre dernier pour partager avec les résidents et les artistes, son parcours, sa démarche artistique. Durant cette rencontre, les résidents ont découvert son univers entre l'organique, le mental et le paysage à travers l'écran d'un rétroprojecteur. Peu à peu, certains ont inventé des titres comme *La folle nuit de dolce vita*, *Azote liquide*, *L'éternité*, *Une autre version de Giacometti...* pour les œuvres que l'artiste désigne bien souvent « sans titre ». Elle était heureuse d'éveiller des sensations à travers ses créations qui permettent d'inviter au voyage. Un grand merci à Gaëlle Chotard pour cette belle rencontre !

Parmi ses expositions personnelles et collectives, citons en 2018, *Ce qui me traverse*, Drawing lab, à Paris ; en 2017, *Vibrations* à la Galerie Quai4 à Liège, en Belgique ; en 2016, *Gaëlle Chotard, dessins, sculptures et gravures*, Les Quinconces l'Espal, au Mans ; en 2015, *Être étonné, c'est un bonheur !*, Chapelle de la Visitation – espace d'art contemporain, à Thonon-les-Bains ; en 2014, *Fixer des vertiges*, galerie Papillon à Paris ; en 2013, *Dans la ligne de mire*, au Musée des Arts Décoratifs à Paris ; *De la lenteur avant toute chose...*, dans l'Espace abcd à Montreuil ; en 2012, *Parce que la carte est plus importante que le territoire*, chez Immanence à Paris et à la Fondation Louis Moret à Martigny en Suisse...

S.O.

Née en 1973 à Montpellier, après des études à Paris et à Vancouver au Canada, **Gaëlle Chotard** - cette ancienne élève d'Annette Messenger aux Beaux-Arts de Paris, qui occupe aujourd'hui un atelier de la Cité Guy Loë, sculpte, dessine et filme et

# Rencontre avec Jonathan Martin



*The Rings*, 2015

La démarche artistique de **Jonathan Martin** s'articule autour du rapport entre des phénomènes culturels et leurs significations et se traduisent en films, dessins, assemblages, éditions... Son travail trouve sa principale source d'inspiration dans la musique populaire, dans laquelle il cherche "une possibilité de renouer avec ce qui a été oublié ou ce qui n'est pas encore parvenu à se manifester".

Le 5 décembre dernier, il est arrivé avec quelques uns de ses films (*Veruca Salt*, 2018, *Plapla Pinky – BWV*, 2015, *War Whoop*, 2012) pour partager son parcours et son univers avec les artistes et les résidents de la Maison nationale des artistes.

Le premier film présenté, *War Whoop*, reprend un morceau de musique extrait de l'anthologie d'Harry Smith, joué par des paysans du Mississippi. En réponse à la question d'une résidente, il a expliqué la manière dont il est intervenu directement sur la pellicule en la grattant, pour que des lignes se croisent, des formes décoratives, des motifs abstraits s'animent, parfois accompagnés de leurs traductions sonores.

Parmi de multiples centres d'intérêt, Jonathan Martin fait émerger ses thèmes fétiches par association, par rebondissement, créant ainsi de nouvelles images à la recherche d'un nouveau récit. Il s'intéresse à l'art folk, où il trouve de nombreux parallèles avec le modernisme. Il se nourrit des



*Veruca Salt*, 2018

fables et de la culture populaire pour créer ses films et ses posters, avec des passages inattendus pour arriver à un univers « d'une contre-histoire qui s'actualise en permanence ».

Né en 1986, Jonathan Martin a étudié au lycée autogéré de Paris et a poursuivi ses études au London College of Communication puis à l'Ensad (Paris). Depuis 2013, il édite avec Jean-Luc Blanc et Mimosa Échard le fanzine *Turpentine*. Il anime régulièrement des ateliers d'édition de fanzines à l'université, à l'école ou dans des institutions artistiques, avec des artistes, des étudiants, des amateurs et des enfants. Il vit et travaille à Nogent-sur-Marne, au Hameau et à l'Île-Saint-Denis.

Parmi ses expositions, on peut retenir *The Rings*, Module au Palais de Tokyo à Paris, en 2015 ; *Soudain... la neige*, à la MABA à Nogent-sur-Marne, en 2015 ; *Runes Frise*, pour *L'Homme aux cent yeux* (revue), Le Plateau / Frac Île-de-France, à Paris, en 2017 ; *Intoto 6.*, à la Fondation Ricard à Paris, en 2018. Parmi ses films & ses créations musicales : *Veruca Salt*, 2018, *Rachid – A1*, en 2017, *The Rings* en 2015, *Rosefilm* en 2014, *War Whoop* en 2012. L'une de ses œuvres est actuellement visible à la MABA dans l'exposition *La Vérité n'est pas la Vérité*.

S.O.

# Rencontre littéraire avec Annie Lassansàa



La Maison nationale des artistes a accueilli l'écrivaine **Annie Lassansàa**, le 10 janvier dernier, pour une séance de lecture et de dédicace. Elle a partagé avec les résidents la lecture des extraits de son premier roman *Clémence ou la peur de dire*. C'est l'histoire d'une longue tranche de vie couvrant plusieurs générations de deux familles du Berry au pays de George Sand. Ces héros sont très attachés à leur famille, à leur terroir pétri d'histoire où George Sand finit de vivre en 1876.

Avant de commencer la lecture des extraits de son premier roman, Annie Lassansàa nous a fait partager les grandes étapes de la vie de George Sand, la manière dont elle s'est battue aussi bien pour son indépendance que sa liberté de penser... Celle qu'on appelait *la Dame de Nohant* joue un rôle inattendu dans la vie de ces personnages.

« C'était comme si en s'effaçant, en baissant pour toujours ses paupières sur son sublime regard vert, Clémence avait prié sa chère George de rassembler, en son absence, tous les êtres chers à son cœur pour les mener vers la Vie, par les petits chemins de Berry. »

Annie Lassansàa a imaginé une histoire incroyable, reposant sur la découverte subite d'un fait réel, avec des personnages aux destins et aux caractères forts et pourtant fragiles qui confient leurs amours, leurs craintes, leurs espérances... Elle nous restitue la vie d'après-guerre en province avec une grande fidélité et nous raconte la vie de gens de cette époque d'une manière simple et sensible. Elle fait partie de ces auteurs qui célèbrent la province qu'on a oubliée. *Clémence ou la peur de dire* donne envie d'aller dans le village de Montipouret et de retrouver les traces de ces personnages très attachants. Un grand merci à Annie Lassansàa pour cette belle rencontre devant un public très attentif et charmé !

Bibliographie : *Le ciel dans la rivière*, poèmes, Éd. Bénévent, 2008 ; *Un bruit de pas*, poèmes, 2012 ; *La Cordillère des anges*, poèmes 2015 ; *Aux cueilleurs des anges*, poèmes 2017, Éditions Thierry Sajat

S.O.



# Conférence : la comédie musicale



*Tous en scène*, Vincente Minnelli, 1953

Le 31 janvier, **Jeanne Frommer** fut l'invitée de la Maison nationale des artistes pour une conférence qui retrace les grandes étapes de l'histoire de la comédie musicale, ses œuvres phares et la façon dont elle a toujours su se réinventer pour ne pas disparaître. « La comédie musicale est un genre cinématographique apparu en 1927 en même temps que le cinéma parlant, inspiré de plusieurs formes de spectacles musicaux très en vogue en Europe et aux États-Unis, tels que le ballet, l'opéra, le music-hall, l'opérette. Dans son acception la plus générale et la plus usitée, la comédie musicale renvoie aux films qui alternent des séquences chantées et dansées avec des scènes parlées et jouées "classiquement". De formes variées, on trouve plusieurs sous-genres : la comédie-spectacle (*backstage musical*), la comédie-folklore, la comédie-contes de fées, le biopic, le jukebox musical... De Fred Astaire à Gene Kelly, de Busby Berkeley à Cyd Charisse, la comédie musicale est un excellent exemple du fonctionnement du *Star system* et du

*Studio system* qui dominent Hollywood, de 1930 à 1950.

L'histoire de la comédie musicale, ses hauts et ses bas sont profondément liés au contexte social et politique : les périodes de crise sont particulièrement propices au succès du genre. Mais son histoire est aussi intimement liée à l'histoire du cinéma et certaines de ses avancées techniques les plus notables : le son et la couleur. La comédie musicale n'aurait pu exister sans l'invention du son et l'utilisation de la couleur est centrale dans ces films – notamment l'utilisation du Technicolor à ses débuts. »

Jeanne Frommer

Jeanne Frommer travaille pour l'Association Française des Cinémas Art et Essai (AFCAE). Elle coordonne les actions en direction du jeune public, ainsi que la parution bimestrielle du *Courrier Art et Essai*. Son Master 2 a été consacré à la comédie musicale et son retour sur les écrans, sujet qui continue de l'intéresser.

# Un chantier d'envergure mené à bien



Nous avons eu l'occasion dans le précédent *Fil d'Argent* d'évoquer, auprès de vous, la nature des chantiers qui s'engageaient sur le site de la Fondation, à Nogent-sur-Marne. Les voilà tous aboutis, sinon rondement menés, même si nous avons bien conscience des perturbations quotidiennes que, malgré les efforts des entreprises, résidents et personnels ont dû supporter. Nous pouvons cependant nous réjouir qu'ils aient été menés dans les délais impartis, ce qui n'était pas une mince affaire.

En effet, il a fallu, avec l'appui du maître d'ouvrage l'architecte Frédéric Denise assisté de Claire Usinier, mener de front la transformation simultanée de bureaux en nouvelles chambres dans différentes zones occupées de la maison. Ainsi, les bureaux du comptable, des animatrices et du directeur et une salle de réunion sont devenus aujourd'hui de jolies chambres fraîchement aménagées, avec vue sur le parc. Le docteur Giorgi a quitté son ancien bureau, immédiatement transformé en un nouveau salon de coiffure, pour rejoindre le bureau mitoyen de la psychologue et gagner en cohérence pour un pôle médical au service des résidents.

Le staff administratif autour du directeur a pris ses quartiers dans l'aile gauche de la maison, le long de la bibliothèque et près de l'entrée. L'accueil s'est vu réorganisé pour être plus en phase avec ses missions et le régisseur du site occupe désormais un petit bureau mitoyen, qui contrôle le système de sécurité incendie, entièrement rénové, tandis que l'équipe des deux animatrices s'est légitimement installée à l'arrière de la salle Guy Loë, où elles officient quotidiennement.

Ces travaux permettent à l'établissement de disposer désormais d'équipements neufs et aux normes en matière de sécurité, d'informatique et d'accessibilité ; d'accroître sa capacité d'accueil à 80 résidents, ce qui va contribuer à son redressement économique et de gagner en rationalité des services. Grâce à la refonte du système informatique qui était complètement désuet, les équipes soignantes vont être équipées de trois ordinateurs connectés pour simplifier leurs tâches et un véritable serveur assurera les indispensables sauvegardes, nécessaires au bon fonctionnement de l'Ehpad.





Parallèlement, la Bibliothèque Smith-Lesouëf aura bénéficié d'une importante rénovation intérieure. Elle dispose désormais d'un accès direct à la Maison nationale des artistes. Parquets et boiseries ont été refaits, dalles de verre au plafond remplacées et tentures murales tendues sur les murs des vestibules. Il ne reste plus qu'à recevoir en dépôt de la Bibliothèque nationale de France, le mobilier et les collections qui s'y trouvaient à l'époque où Madeleine et Jeanne Smith y vivaient, pour leur rendre hommage et conserver la mémoire de ces généreuses donatrices.

Rendez-vous au mois de mai pour l'exposition *A day with Marie Vassilieff* – en forme d'hommage à cette première artiste qui décida de se retirer dans la

Maison nationale des artistes et qui coïncidera avec la réouverture de cette Bibliothèque historique, laquelle fait désormais partie prenante des atouts culturels de la Fondation à Nogent, et pour oublier cette période dense de travaux.

L.M.

# A la Fondation des Artistes

Les statuts de la FNAGP dataient de sa création et n'avaient fait l'objet que de très peu de modifications. Il était nécessaire de les actualiser pour se rapprocher des préconisations du Conseil d'État; de nombreux articles étaient devenus caduques, car étroitement liés aux circonstances de sa création en 1976; il était opportun de rappeler l'objet de la Fondation, au regard de l'expérience des quatre décennies écoulées et des besoins actuels de l'action publique dans ses domaines de compétences, comme de simplifier sa gouvernance et notamment la composition et les modalités de renouvellement de son conseil d'administration.

Ce changement de statuts a été l'occasion, dans le même temps, de changer de nom. Son intitulé long, assorti d'un acronyme peu éloquent qui s'additionnait à ceux de la MABA et de la MNA, est donc remplacé, depuis le mois de janvier 2019, par un nouveau nom : **La Fondation des Artistes**.

Rappelons que la Fondation a fonctionné, depuis sa création, dans une très grande et respectueuse discrétion qui lui a permis de construire ses actions et de mener à bien une large part de ses missions. Il est cependant nécessaire, aujourd'hui, de mieux la faire connaître, pour qu'un cercle élargi d'artistes puisse en être bénéficiaire et pour que la qualité de la gestion des legs, dans le profond respect des vœux des donatrices, soit mis en exergue et puisse susciter de nouvelles générosités.

# Maison nationale des artistes

M  
A  
B A

Elle est une fondation mécène, au statut singulier, ni fondation d'entreprise, ni fondation complètement privée, dont l'objet est d'être présente aux moments importants de la carrière d'un plasticien. Elle doit se positionner comme un acteur important et reconnu de l'art contemporain en France, en affirmant la singularité, la générosité et la cohérence de ses missions qu'elle est la seule à assumer réunies. La Fondation des Artistes ne se réduit pas à l'une de ses entités, mais prend son sens dans la complémentarité de leurs actions et dans l'interaction accrue entre ces composantes, d'autant qu'elle peut compter sur des liens avec un ensemble très important d'artistes et une dimension intergénérationnelle rare.

## Changer de nom impliquait de changer d'identité visuelle.

Au terme d'une consultation auprès d'équipes de graphistes, un jury a retenu la proposition des **Graphiquants**. Ce collectif de designers graphiques a choisi de réduire les signes graphiques au seul emblème de la Fondation des Artistes, le F et le A réunis en un logo, en dessinant un signe d'abord perçu comme le A de Artiste/Art/Atelier que le F de la Fondation vient structurer et soutenir. Ce logo se retrouvera ainsi sur l'ensemble des documents, tandis que la MABA assumera son acronyme de centre d'art et que la Maison nationale des artistes se verra décliner plus en rondeur et en couleur. Les Graphiquants ont, pour cela, dessiné une typographie spécifique, la « Nogent ».

L'objectif de cette nouvelle identité est de mettre en avant les enjeux de la Fondation des Artistes, mécène des plasticiens, en définissant une identité forte, fédératrice et inédite qui se décline pour servir, respectivement, l'activité de ses deux entités nogentaises. J'espère qu'elle saura vous séduire aussi.

L.M.

# Deux nouvelles animations au programme



Les animations proposées aux résidents par l'équipe dédiée de la Maison nationale des artistes se déroulent chaque jour : animations relationnelles, activités de la vie quotidienne, activités cérébrales, revues de presse, ateliers mémoire, ateliers chant, jeux de mots, quiz, ateliers créatifs, ateliers tricots et aiguilles, massages des mains, ateliers de composition florale, fête des anniversaires, etc. se succèdent ainsi au fil des semaines. Deux nouvelles animations, pour répondre au mieux aux désirs des résidents, s'ajoutent désormais au programme.

## **Rencontre intergénérationnelle : la famille s'agrandit**

L'atelier du mardi matin avec les enfants de la crèche De Gaulle a remporté un tel succès, qu'il a été demandé d'en créer un second, ouvert à plus de participants. Dorénavant, un lundi après-midi chaque mois, six à huit enfants viennent rejoindre les résidents à l'heure du goûter. Lors de ce rendez-vous, nous partageons différents moments autour de chants, de jeux, de rondes... convenant aux petits comme aux grands. Les interactions entre participants sont immédiates ou presque. Gestes tendres, rires, comptines, souvenirs fusent dans le cercle ainsi constitué. Les yeux pétillent et les sourires sont au rendez-vous pour ces instants de partage, remplis de bonne humeur et de joie.

## **Les animaux aussi s'invitent à la Maison nationale des artistes**

Depuis le mois de novembre, 4 chiens (2 chihuahuas et 2 caniches) nous rendent visite pour le plus grand bonheur des résidents du 1<sup>er</sup> étage. Au programme, caresses, brossage, jeux avec nos amis à quatre pattes et, pour les plus enthousiastes, promenades en laisse. Les sourires s'affichent sur les visages, les gestes se font protecteurs et attentionnés, le dialogue avec les animaux se met en place. Dyabless, Hangel, Naphtaline et O'zeil, quatre petites femelles, jouent le jeu et donnent beaucoup d'amour. Difficile de les laisser partir en fin de séance, mais la joie reste sur les visages. Une visite par mois est prévue toute l'année et tous l'attendent avec beaucoup d'impatience.

Catherine Gueripel  
Animatrice sociale

# « Une année à la MABA, les jeunes médiateurs »



**Un projet d'éducation artistique et culturelle mené avec la classe de CE1 de Mme Duvaudier et la classe de CE2 de Mme Jean-François de l'école Clemenceau A au Perreux-sur-Marne.**

Depuis son ouverture, la MABA, centre d'art contemporain de la Fondation des Artistes, accueille des groupes tout au long de l'année scolaire au sein de ses expositions. Lors de ces visites et ateliers de création artistique, les enfants découvrent et s'initient à la création artistique contemporaine.

Le projet des *Jeunes médiateurs* propose en complément des visites habituelles, de mettre l'accent sur la découverte et le partage de la vie du centre d'art, son rythme d'expositions et les métiers qui le font vivre.

Cette année les élèves de ces deux classes deviennent les relais de nos deux prochaines expositions *La Vérité n'est pas la Vérité*, présentée du 17 janvier au 20 avril et de l'exposition *A day with Marie Vassilieff* présentée du 16 mai au 21 juillet.

Chaque classe pourra ainsi au plus proche de la création, découvrir les coulisses de l'exposition et de son montage, rencontrer les commissaires

et échanger avec les artistes avant de devenir le temps d'une soirée, les médiateurs.

Le projet qui a débuté en septembre est déjà très prometteur, de nombreux enfants ont invité leurs parents à venir découvrir le centre d'art et ont été heureux de faire découvrir cet espace de création. Ils se réjouissent tous de participer un peu plus à la vie de la MABA et de s'inscrire ainsi, sous cette forme inédite, en acteur de l'exposition.

La restitution du projet se présentera sous la forme d'un début de soirée où les enfants présenteront, en tant que « jeunes médiateurs », l'exposition aux familles et autres classes de l'établissement.

Rendez-vous en fin d'année pour lire leurs témoignages !

Tout au long de l'année scolaire 2018-2019, la MABA accompagne ainsi quatre classes dans le cadre de projets d'éducation artistique et culturelle en primaire, collège et lycée.

Déborah Zehnacker  
Responsable de l'accueil du public et la médiation à la MABA



# La tenture de cuir doré du cabinet de curiosités de l'Hôtel Salomon de Rothschild : un trésor à plus d'un titre



© Jean-Pierre Fournet

provenir d'un des plus fameux ateliers flamands, celui de Carolus Jacobs à Malines. La tenture se compose de plusieurs carreaux de cuir de veau cousus entre eux. Chaque carreau est constitué d'une peau tannée et enduite de colle de parchemin, sur laquelle est appliquée une couche de feuilles d'argent, elle-même recouverte d'un vernis jaune qui donne cette couleur dorée caractéristique. Les carreaux sont ensuite pressés dans des moules en bois sculptés en creux pour obtenir le relief et certains motifs sont enfin peints à l'huile.

Le décor des carreaux de la tenture du cabinet de curiosités, constitué d'une sorte de piédestal surmonté d'une palmette flanquée d'aigles dans un cartouche, est conforme au style Louis XIV tardif. Ce motif permet de dater cette tenture des années 1710-1720, soit près de 170 ans avant sa réinstallation par la baronne de Rothschild dans son hôtel en 1878.

Alors que de nombreux collectionneurs du XIX<sup>e</sup> siècle avaient orné leurs demeures de cuirs dorés anciens, la tenture de l'Hôtel Salomon de Rothschild est une des rares en France à avoir été conservée intégralement et dans un état satisfaisant. Plus étonnant encore, il s'agit de la seule tenture de cuir doré flamand du XVIII<sup>e</sup> siècle aujourd'hui connue, exposée et accessible au public à Paris.

Éléonore Dérison  
Chargée des collections

En décembre dernier, l'Institut National d'Histoire de l'Art a organisé un colloque sur les découvertes récentes autour des collections de la famille Rothschild, nouvelle occasion de mettre en valeur les personnalités de Salomon et d'Adèle de Rothschild, dont le legs est constitutif de la Fondation des Artistes. Après plusieurs études menées sur place, l'historien de l'art et spécialiste des cuirs dorés **Jean-Pierre Fournet** a présenté au public la rare tenture de cuir doré qui orne trois des quatre murs du cabinet de curiosités de l'Hôtel Salomon de Rothschild.

Souvent utilisés comme ornement mural, les cuirs dorés sont des éléments décoratifs qui apparaissent vers le IX<sup>e</sup> siècle à Cordoue, fruits de la rencontre entre les savoir-faire locaux et d'Afrique du Nord. Progressivement la technique se propage en Espagne puis dans les Flandres (longtemps sous domination espagnole), en Italie, aux Pays-Bas, en France et en Angleterre. Les cuirs du cabinet de curiosités pourraient ainsi



# MOMENTS CHOISIS



Claudette B. à l'atelier de dessin du jeudi matin



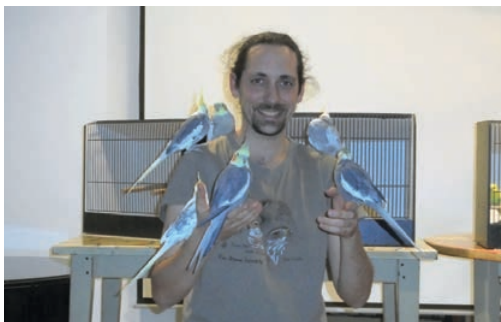
Concert de la violoncelliste Bohdana Horecka



Écoute musicale avec Bohdana Horecka tous les mois au 1<sup>er</sup> étage



Joyeux anniversaire à Jovita C. qui fête ses 101 ans



La Compagnie ANIM à Lier avec Jonathan Marteau



Max H. et Claudette B. atelier de dessin au Salon Bleu



La fête de la galette ; Simone et André C. entourés de leurs proches



Concert de Noël avec les élèves du Conservatoire de Torcy



André G. durant le spectacle de Noël



Cyrille, le régisseur général en plein accrochage de l'exposition



Magnifique concert d'un virtuose, Laurent Jacquey avec un style original et spontané !



Merci beaucoup à l'équipe Elior pour le service et à Adrien pour le délicieux repas de Noël



Un grand merci à Jean C. pour la chanson de Noël improvisée sur le rythme de *La Marseillaise*



Spectacle de Noël avec Timothée, qui donne des ailes !





Un grand merci à Gérard Alaux pour la décoration de Noël



Yvonne B. et Claudette B., à la rencontre des oiseaux apprivoisés



Marcelle C., 100 ans durant le spectacle des oiseaux



*Toi et Moi nos premières rencontres,* de Paul Géraldy, extraits lus par Jean Chaix



*Y'a plus qu'à trouver la fève !*



Une calopsitte est venu se poser sur les mains de Paulette G.



Noël à la Maison nationale des artistes



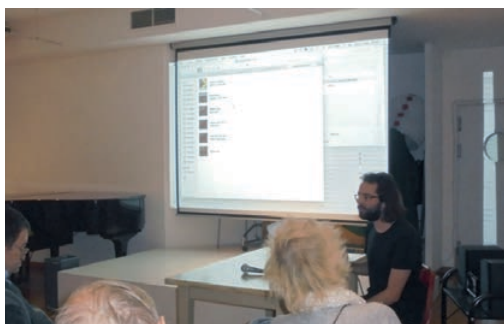
Petit pianiste en herbe



*Qu'est ce que l'autre*, débat philosophique avec Raphaël Serrail



Les animaux se sont laissés caresser pour le plus grand plaisir de chacun



Rencontre avec Jonathan Martin



Visite de l'exposition *Ce n'est pas la taille qui compte* à la MABA



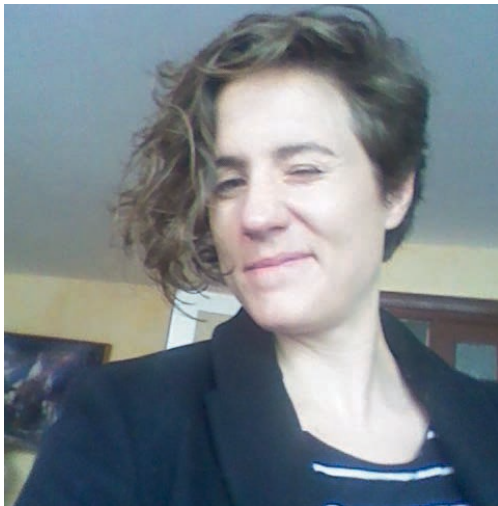
Spectacle de Noël avec Erika, des moments magiques



Vue du Parc de la Maison nationale des artistes



## Au revoir Nathalie, bienvenue Marie-France



**Nathalie Havet**, assistante de direction et comptable de la Fondation, a décidé cet été de changer de profession. Après plus d'une décennie au service de la FNAGP, nous lui avons dit au revoir au cours d'une cérémonie conviviale, organisée le 18 octobre dans l'un des salons de l'hôtel particulier de la rue Berryer.

Je tiens à souligner le courage, la volonté dont elle a fait preuve pour oser ce tournant professionnel. Imaginer de changer de métier est courant, mais le faire l'est bien moins. Elle a en effet décidé de reprendre des études pour devenir psychomotricienne : chercher à mettre en harmonie le corps et l'esprit lui ressemble bien. D'ailleurs, elle avait commencé à mettre en application sa démarche au sein de l'équipe, avec les journées hebdomadaires de jeûne, les cures annuelles de raisin, les marches sportives, les gouttes quotidiennes d'extrait de pépin de pamplemousse et celles de *Propolis* dans le miel de Massika ! Elle a sensibilisé certains d'entre nous à une forme d'approche respectueuse et naturelle de la vie.

Gérard Alaux, mon prédécesseur, avait eu le flair de détecter dans la très jeune fille qu'il embauchait il y a plus de dix ans, les valeurs et l'engagement dont



elle a fait preuve et j'ai eu la chance de les mesurer personnellement, dès mon arrivée. Nous avons apprécié sa joie de vivre, son humour, son tempérament entier aussi, et nous avons souhaité, Guillaume Cerutti, président et Christian de Labriffe trésorier avec l'ensemble de ses collègues et amis, la remercier très sincèrement de la manière dont elle a servi notre belle fondation.

Nathalie a eu la conscience professionnelle de m'accompagner dans la difficile recherche de son successeur et nous avons eu le plaisir d'accueillir, en octobre 2018, **Marie-France Colas** qui dispose de compétences avérées en comptabilité et gestion, et d'une riche expérience professionnelle en entreprise. Passionnée par les métiers d'art, curieuse et attentive, Marie-France découvre chaque jour un peu plus l'univers de la philanthropie qu'incarne au quotidien la Fondation des Artistes.

Souhaitons réussite et bonheur dans sa nouvelle vie professionnelle à Nathalie, et gageons sur l'efficacité de Marie-France qui a su très vite prendre la mesure de son poste et s'y investir avec détermination et efficacité, en lui souhaitant la bienvenue.

L.M.

# FÉVRIER

Vendredi 8

16h30

**Lecture : Lettres d'Albert Camus et de Maria Casarès**

—

Par les comédiens Béatrice Champanier et Claude Crétient

à la Maison nationale des artistes

Samedi 9

16h

**Visite et rencontre**

—

Avec Caroline Cournède, commissaire de l'exposition *La Vérité n'est pas la Vérité*

Gratuit sur réservation :

maba@fondationdesartistes.fr

à la MABA

Mardi 12

16h30

**Rencontre avec un artiste, Ilanit Illouz**

—

à la Maison nationale des artistes

Dimanche 17

15h

**Contes au coin du chaudron**

—

à la MABA

Mardi 19

16h30

**Concert**

—

Francis Prost, clarinette,

Hélène Frissung, violon

à la Maison nationale des artistes

Lundi 25 & mardi 26

10h-17h

**Stage d'hiver de création artistique**

—

à la MABA

Jeudi 28

18h-21h

**Vernissage de l'exposition Michel Vray**

—

Du 1<sup>er</sup> mars au 28 avril

à la Maison nationale des artistes

# MARS

Mercredi 13

16h30

**Lecture à voix haute**

—

Avec Chantal Péroche

à la Maison nationale des artistes

Dimanche 17

11h

**Café découverte**

—

à la MABA

Mardi 19

16h30

**Thé philo**

—

Débat philosophique avec

Raphaël Serrail

à la Maison nationale des artistes

Mercredi 20

15h

**Contes au coin du chaudron**

—

Rendez-vous en famille, au coin du chaudron pour découvrir ou re-découvrir

des contes de sorcières. (à partir de 5

ans). Gratuit sur réservation

à la MABA

Mercredi 22

16h30

**Conférence**

—

Femmes artistes XIX<sup>e</sup> – XX<sup>e</sup>

avec Mathilde Huet

à la Maison nationale des artistes

Mercredi 27

16h30

**Rencontre avec Anna Byskov,**

artiste du Hameau

—

à la Maison nationale des artistes

Jeudi 28

16h30

**Concert « jazz & blues »**

—

Florence Aubrun-de Bengy, chant,

Philippe Walter, piano

à la Maison nationale des artistes

# DATES À RETENIR

Tous les événements sont gratuits sur réservation.  
maba@fondationdesartistes.fr - t. 01 48 71 90 07  
ehpad@fondationdesartistes.fr - t. 01 48 71 28 08



## AVRIL

Mercredi 10

16h30

### Lecture à voix haute

—

Avec Chantal Péroche  
à la Maison nationale des artistes

Mercredi 17

16h30

### Thé philo, *La vérité*

—

Débat philosophique  
avec Raphaël Serrail et les enfants qui  
viennent visiter l'exposition à la MABA  
à la Maison nationale des artistes

Mardi 23

16h30

### Rencontre avec Mimosa Echard, artiste du Hameau

—

à la Maison nationale des artistes

Mercredi 24

16h30

### Performance

—

L'écrivaine Noëlle Chatelet et la  
saxophoniste Géraldine Laurent, pour  
une performance jazz et lecture autour  
du livre *À table* (La Martinière), constitué  
de photos du siècle dernier autour de la  
France à table, auxquelles sont associés  
des textes écrits par Noëlle Châtelet  
à la Maison nationale des artistes

Mardi 30

16h30

### Concert lyrique

—

Djédjiga Boukeroui, soprano  
à la Maison nationale des artistes

## MAI

Mercredi 15

18h-21h

### Vernissage de l'exposition *A Day with Marie Vassilieff*

—

Du 16 mai au 21 juillet  
à la MABA, à la Maison nationale des  
artistes et la Bibliothèque Smith-Lesouëf  
qui sera inaugurée à cette occasion

Dimanche 19

16h30

### Concert MIB/ Mouve in Band

—

10 musiciens avec clarinettes, guitare  
basse, saxophones, trompette, batterie  
présentent musique de films/séries  
Dans le parc de la Maison nationale  
des artistes  
(selon la météo, le concert peut  
avoir lieu au Petit café)

Dimanche 26

11h00

### Café découverte

—

à la MABA

Mercredi 29

16h30

### Thé philo

—

Débat philosophique avec  
Raphaël Serrail  
à la Maison nationale des artistes

# Appel aux dons

La Fondation des Artistes est une **fondation reconnue d'utilité publique à but non lucratif** ; elle a été créée pour administrer les deux premiers legs fondateurs que sont celui de la Baronne de Rothschild à Paris et celui des sœurs Smith-Champion à Nogent-sur-Marne. Et elle a, depuis, souvent bénéficié de la très grande générosité d'autres personnalités comme Pierre Guastala, Anne Joubert et bien d'autres qui ont apprécié les qualités de la Maison nationale des artistes, comme le projet social et culturel de la Fondation qu'ils ont décidé de soutenir financièrement.

La Fondation des Artistes est un formidable **outil de gestion des legs au service des artistes** ; elle est, de plus, habilitée à la défiscalisation de tout don et action de mécénat. Il est ainsi possible pour les donateurs particuliers de déduire 66% du montant du don à la Fondation des Artistes de leur impôt sur le revenu et ce dans la limite de 20% de leur revenu imposable (article 200 du code général de Impôts).

Il est important de le rappeler car c'est l'une des conditions pour que les missions qui sont les siennes puissent se poursuivre et se développer dans l'avenir.

N'hésitez pas à consulter la direction de la Fondation des Artistes au 01 45 63 59 02 qui saura répondre à vos questions.

**[contact@fondationdesartistes.fr](mailto:contact@fondationdesartistes.fr)**



**Maison nationale des artistes**  
fondationdesartistes.fr



**Le Fil d'Argent**  
**Le journal des résidents**  
**de la Maison nationale des artistes**  
**Fondation des Artistes**

**Maison**  
**nationale**  
**des artistes**

**14, rue Charles VII**  
**94150 Nogent-sur-Marne**  
**01 48 71 28 08**  
**ehpad@fondationdesartistes.fr**